



CCN GRENOBLE - GROUPE ÉMILE DUBOIS

**JEAN-CLAUDE GALLOTTA**

L'Homme à tête de chou

Rencontre avec les artistes vendredi 3 à l'issue de la représentation

## L'HOMME À TÊTE DE CHOU

(2009)

chorégraphie **Jean-Claude Gallotta**

paroles et musiques originales

**Serge Gainsbourg**

version enregistrée (\*) pour ce spectacle

par **Alain Bashung**

orchestrations, musiques additionnelles,

coréalisation **Denis Clavaizolle**

assistante à la chorégraphie

**Mathilde Altaraz**

dramaturgie **Claude-Henri Buffard**

mixage et coréalisation **Jean Lamoot**

costumes **Jacques Schiotto**

et **Marion Mercier**

assistée d'**Anne Jonathan**

avec les danseurs

**Simon Bailly, Matthieu Barbin,**

**Sylvain Decloitre, Hajiba Fahmy,**

**Ximena Figueroa, Ibrahim Guétissi,**

**Yannick Hugron, Cécile Renard,**

**Eléa Robin, Gaetano Vaccaro,**

**Thierry Verger, Loriane Wagner,**

**Béatrice Warrand, Thalia Ziliotis**

(\*) musiciens

**Denis Clavaizolle** (claviers, orgues,

pianos, programmations, guitares

électriques, basses, violas),

**Frédérique Havet** (guitare acoustique),

**Pierre-Valérie Lobé** et **Mamadou Koné**

**dit Prince** (percussions),

**Erik Truffaz** (trompettes),

**Aurélien Chenille** (violons),

**Guillaume Bongiraud** (violoncelles),

**Morgane Imbeaud** (chœurs),

**Yann Clavaizolle** (batteries)

régie son **Antoine Strippoli**

régie lumières **Frédéric Wilhelm**

régie costumes **Frédérique Breuzard**

et **Anne Jonathan**

remerciements : Chloé Mons, Yves Queyrol, Gérard Michel

avec l'aimable autorisation de : Melody Nelson

Publishing et de Barclay, un label Universal

Le livre *Gallotta, souvenirs obliques d'un chorégraphe* (Actes Sud) est disponible à la vente à la sortie du spectacle.

production : Jean-Marc Ghanassia et le Centre

Chorégraphique National de Grenoble

production exécutive : Alexis Gayet (a.gayet@cpm.fr)

administration de tournée : Damien Dobel

coproduction : MC2 : Grenoble

coréalisation : Théâtre du Rond-Point

Le Centre Chorégraphique National de Grenoble

est financé par la Drac Rhône-Alpes / Ministère

de la Culture et de la Communication, la Ville de

Grenoble, le Conseil Général de l'Isère, la Région

Rhône-Alpes et soutenu par CULTURESFRANCE

pour les tournées internationales.

durée du spectacle 1h10 sans entracte

[www.gallotta-danse.com](http://www.gallotta-danse.com)



Projet soutenu par la Région Rhône-Alpes dans le cadre de l'APSV «Réseau des Villes»

**Rhône-Alpes**

### Projections vidéo avant et après spectacle

MAMMAME À L'EST - réal. Benjamin Houal et Jean-Claude Gallotta (2003, 24')

Une tournée dans les pays de l'Est avec le spectacle-fétiche *Mammame*, à la rencontre de «l'autre Europe», l'occasion de fêter des retrouvailles avec des peuples séparés de nous, qui nous semblaient, il y a encore peu d'années si étrangers. Y jouer *Mammame*, pièce exultante, pièce matrice du travail de Jean-Claude Gallotta, c'était participer à la chute de tous les petits Murs qui cloisonnent encore nos esprits.

Une danse, violente et bourrée d'amour, douloureuse parfois, sex-symboliquement pas très correcte, et qui marche au seul carburant qui vaille : le désir ; des mots, de Gainsbourg, joueurs, virtuoses, érotisés, voire lubriques, dont chaque syllabe pénètre délicieusement oreilles et sens ; une musique originale augmentée de clavecins, congas, guitares, trompette, violons et violoncelles, nourrie de Ravel comme de Steve Reich, des Doors comme de Debussy ; une voix, enfin, celle de Bashung, chaude, profonde, poignante, voire déchirante, si présente. Dans la lumière d'une nuit de lune narquoise, forcément bleu pétrole, *L'Homme à tête de chou* ne raconte pas seulement la vie tumultueuse de la petite garce Marilou, insaisissable shampooineuse qu'un homme «aveuglé par sa beauté païenne» fera disparaître sous la mousse. Le spectacle raconte aussi une autre histoire, belle, de compagnonnages et de complicités artistiques, de Bashung avec Gainsbourg, de Gallotta avec Bashung, qui aura résisté aux forces (à la farce) de la mort. Et sur scène, c'est dit sans barouf. Des corps sans décor hormis le fauteuil à roulettes que l'absent Bashung n'occupera plus. Besoin de rien d'autre. De rien d'autre que des diagonales vertigineuses, des courses frénétiques, des pas glissés, une gestuelle ample des bras, la puissance et la dextérité des mouvements d'ensemble. «C'est beau à tomber, écrit le journaliste Patrice Demailly. Danseurs sublimes, sidérants, affolants, dotés d'une énergie dévastatrice». En douze tableaux, les quatorze interprètes, comme on distille un parfum, rendent un hommage flamboyant et noir, tragique et enivrant à la vie. Désespérés et insolents, inconsolables et fringants, Serge Gainsbourg et Alain Bashung offrent chaque soir en cadeau, sur la scène, «leur absence en héritage».

Claude-Henri Buffard – avril 2010

## PETIT ABÉCÉDAIRE POUR ALAIN BASHUNG

### CHAISE

À l'origine, Alain Bashung devait être avec nous sur la scène, parfois assis sur une chaise à roulettes, ordinaire, ce genre de chaise qu'on retrouve partout, dans les bureaux, dans les studios... et dans mes spectacles. Bashung avait déjà étudié comment se déplacer de cette façon, comment se laisser emporter tout autour du plateau par les danseurs. La chaise est restée, pas très belle, mais c'est la sienne.

### COMÉDIE MUSICALE

Bien sûr, assez vite, avec Alain Bashung, nous en sommes venus à parler des comédies musicales et des quelques séquences qui nous avaient marqués. La première qui nous vint à l'esprit, ensemble : Cyd Charisse dans *Beau fixe sur New York* (1955), en longue robe verte moulante, jaillissant sur le ring parmi les boxeurs. À la façon de Marilou au milieu des danseurs ? Possible.

### DÉBOUSSOLEMENT

Aujourd'hui, les moments les plus banals vécus pendant les quelques mois de notre collaboration font sens, bien sûr. Ils me sont souvent revenus à l'esprit pendant les répétitions. Ce qu'Alain mangeait (le foie de veau, les œufs en meurette...), ce qu'il s'autorisait à boire (du coca light par litres), ce dont il se privait (le café, qui était le responsable, croyait-il, des premiers symptômes qu'il ressentait). Dérisoires notations ? Je sais seulement qu'elles ont donné naissance à une séquence du spectacle qui porte la trace de ces moments où le corps, déboussolé, cherche à retrouver son équilibre.

### DETTE

Pour réaliser la bande son de *L'Homme à tête de chou*, Bashung a tenu à être accompagné entre autres de musiciens africains suivant son goût pour les rythmes et percussions afro-jamaïcaines dont l'arrivée dans la musique rock en France doit beaucoup à Gainsbourg, à la façon également de Bernard-Marie Koltès offrant presque systématiquement dans ses pièces un rôle de personnage africain à un comédien africain. La présence d'Ibrahim Guétissi dans ma compagnie exprime peut-être la même dette : rendre au flux et aux intensités africaines un peu de ce qu'ils ont apporté, et apportent, au mouvement (musique, danse) occidental.

### EXTINCTEUR

L'extincteur d'incendie, l'arme du crime, aurait pu (dû ?) être l'accessoire principal du spectacle. Il revenait souvent dans mes conversations avec Bashung. Mais le rôle était déjà pris par le véritable extincteur du théâtre, placé contre le mur, en fond de scène, à vue, puisque, sans décor, le plateau se présente nu au regard des spectateurs. Il n'est resté alors de l'objet que sa couleur, rouge. Le rouge de la guitare en forme de flaque de sang suspendue au cou de Marilou (Eléa Robin).

### FILM NOIR

Pour Bashung, *L'Homme à tête de chou* de Gainsbourg est en quelque sorte un film noir. Avec une femme fatale, ici simple shampooineuse, aux pulsions imprévisibles, innocente et coupable à la fois. Un meurtrier, violent, de l'alcool, du sexe, des dentelles noires, des éclairages en clair-obscur... Ma chorégraphie se devait de jouer avec les archétypes, voire avec les stéréotypes, qui hantent l'espace du film noir.

## IVRESSES

Bashung et Gainsbourg se retrouvaient souvent autour d'une bouteille de whisky. D'une ou de plusieurs. Ils rentraient au petit matin, seules les bouteilles étaient vides. Au début des répétitions, l'emblématique bouteille de whisky était là, forcément, au premier plan, dans la main de Thierry Verger. Puis, peu à peu, je l'ai effacée, comme les autres accessoires. L'ivresse de la danse l'avait semble-t-il rendue inutile.

## MANQUE

Un jour de mars 2009, au téléphone, Denis Clavaizolle me parle de l'orchestration sur laquelle il travaille. Pour me donner une idée, il me fait écouter la bande-son par le haut-parleur. Nous sommes aux anges. J'en suis encore à espérer que Bashung pourra être présent, à la création, en novembre. À peine quelques heures plus tard, j'apprends qu'il n'y sera pas. Ce spectacle porte sans doute l'empreinte de ce souvenir mélangé, sorte de vertige entre tristesse et enthousiasme.

Jean-Claude Gallotta



**«J'ai croisé l'Homme à tête de chou à la vitrine d'une galerie d'art contemporain.**

**Sous hypnose, j'ai poussé la porte, payé cash, et l'ai fait livrer à mon domicile.**

**Au début, il m'a fait la gueule, ensuite il s'est dégelé et a raconté son histoire.**

**Journaliste à scandales tombé amoureux d'une petite champouineuse assez chou pour le tromper avec des rockers, il la tue à coups d'extincteur, sombre peu à peu dans la folie et perd la tête qui devient chou.»**

**Serge Gainsbourg**

## JEAN-CLAUDE GALLOTTA

Après un séjour à New York où il découvre notamment le travail de Merce Cunningham et sa liberté de construire l'espace, le temps et les mouvements, Jean-Claude Gallotta fonde en 1979 à Grenoble avec Mathilde Altaraz le Groupe Émile Dubois (réunissant danseurs, comédiens, musiciens et plasticiens) qui devient en 1984 Centre Chorégraphique National de Grenoble. De 1986 à 1990, Jean-Claude Gallotta assure la direction de la Maison de la Culture, rebaptisée le Cargo et devient ainsi le premier chorégraphe à la tête d'une Scène Nationale.

Il est l'auteur d'une soixantaine de chorégraphies présentées sur tous les continents, dont *Ulysse*, *Les Survivants*, *Les Aventures d'Ivan Vaffan*, *Les Louves* et *Pandora*, *Mammame*, *La Légende de Roméo et Juliette*, *Prémonitions*,

*Docteur Labus*, *Rue de Palanka*, *La Chamoule*, *Presque Don Quichotte*, *L'Incessante*, *Les Larmes de Marco Polo*, une trilogie sur les gens (*99 duos*, *Trois générations*, *Des Gens qui dansent*), *Cher Ulysse...* Il a également chorégraphié plusieurs pièces pour les Ballets de l'Opéra de Lyon et de l'Opéra de Paris et a créé et développé dans les années 97-99 une compagnie de danse au Japon, à Shizuoka, à la demande du metteur en scène Tadashi Suzuki. En 2008, il présente à Grenoble, *Chroniques chorégraphiques* et crée à Paris avec William Christie et Robert Carsen la tragédie lyrique *Armide* de Lully ; au printemps 2009, avec le *Maître d'amour*, d'après le roman de Maryse Wolinski, il continue à expérimenter le rapport texte, danse, musique. Il crée *L'Homme à tête de chou* le 12 novembre 2009 à la MC2 : Grenoble.



## LE CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE GRENOBLE

À partir de son travail de création et des chorégraphies qu'il présente en France et dans le monde depuis plus de 25 ans (une soixantaine de pièces, de *Daphnis et Chloé*, *Mammame*, *Yves P.*, *Les Louves* et *Pandora* dans les années 80, à *99 duos*, *Trois générations*, *Des Gens qui dansent*, *Cher Ulysse* dans les années 2000), le Centre Chorégraphique National de Grenoble ne cesse de travailler à l'extension du domaine de la danse. Le CCN de Grenoble, tout en cherchant en permanence des articulations nouvelles entre création et institution, répond à une double logique d'implantation : «inscrire la danse dans un dialogue, dans un double mouvement, entre son territoire local et régional et les grandes scènes nationales et internationales». Le CCN s'est toujours préoccupé d'aller à la fois à la rencontre d'autres continents (notamment en Asie, avec laquelle il a des attaches particulières) et au devant des publics à conquérir dans son territoire immédiat, qu'il s'agisse des petites localités de l'Isère et des départements limitrophes, des espaces de jeu inventés pour l'occasion (places de villages), des lieux nouvellement investis (bibliothèques, salles de mairie...). Si les observateurs ont

pu considérer dès le début des années 90 que le Centre Chorégraphique de Grenoble était une «locomotive de la création artistique dans la région», cela signifie bien que son activité, loin du strict cadre des scènes, procède à part entière de la politique d'aménagement du territoire : «la danse consiste à être attentif au territoire de l'autre». Au fil du temps, les fonctions du CCN se sont élargies : formation, suivi de danseurs en voie de professionnalisation, accueils de compagnies, action culturelle, cours réguliers d'entraînement du danseur, ateliers amateurs, travail sur l'image, production de courts-métrages vidéos... S'interrogeant sans cesse sur ses propres modes de développement, le Centre Chorégraphique National de Grenoble entreprend en 2008 de poser les jalons d'un projet intitulé «Cosmopolite studio» incorporant toutes les extensions nécessaires à l'inscription de la danse non seulement dans le mouvement de la pensée artistique mais également dans celui, plus général, d'une réflexion citoyenne.

### EXPOSITION PHOTO

Depuis un an la Maison de la Danse, la Cie Acte/Annick Charlot et les trois établissements Iris de la région lyonnaise ont entrepris un partenariat pour faire entrer la danse à l'hôpital.

Venez découvrir l'exposition des photographies de Jean-Marie Refflé et Gilles Aguilar

#### **Corps dansés «Lieu d'être à l'hôpital»**

du 1<sup>er</sup> au 12 décembre 2010

dans l'espace exposition de la Maison de la Danse.

-entrée libre-



# prochainement



**ALONZO KING**  
ALONZO KING'S LINES BALLET  
Shéhérazade (2009) / création 2010  
15 - 22 DÉC. 2010

© RJ Muna



**PERRINE VALLI**  
Je pense comme une fille  
enlève sa robe  
16 - 18 DÉC. 2010 À 19H  
AU STUDIO JORGE DONN

© Akatre et Dorothée Thébert

photos : © Guy Delahaye

2012 LYON / DIRECTION : GUY DARMET  
**MAISON DE LA DANSE** Maison de la Danse 8 avenue Jean Mermoz 69008 Lyon  
administration : 04 72 78 18 18 location : 04 72 78 18 00  
www.maisondeladanse.com - licences 1-125594, 2-125595, 3-125596



La Maison de la Danse remercie pour leur soutien



FONDATION  
BNP PARIBAS



La société **TARVEL Décoration Florale** pour la décoration du hall.

Partenaires de la Maison de la Danse sous l'égide du Club Entreprises :

Membres amis : Agence Immobilière Mercure Rhône-Alpes, Atelier d'Architecture Hervé Vincent, C.A.S Conseil Actions Services, CDA Informatique CLM, COFELY GDF SUEZ, Crédit Agricole Centre-Est, Hôpital Privé Jean Mermoz

Membres associés : Caisse d'Épargne Rhône-Alpes, Groupe HARDIS (informatique)

Les artistes ont le plaisir de séjourner à la résidence CITÉA Lyon 8<sup>e</sup>